

Des aujourd'hui, si vous faites le total de la production universelle, vous serez convaincu que la prépondérance appartient à la betterave. Sur les sept millions de tonnes de sucre que le monde consomme par année, la betterave en fournit quatre millions.

Il n'y a donc pas raison de se désespérer sur le sort de l'industrie sucrière en Canada, et nos gouvernants prendront tôt ou tard la question en mains, sans s'occuper des objections qu'un employé ou deux pourraient y avoir.

LA TAILLE HUMAINE

Beaucoup de nos lecteurs ont lu d'un oeil sceptique l'énumération faite dans notre premier numéro des gigantesques ossements humains que l'on prétend avoir trouvés de temps à autre. Mais il ne faut pas oublier que c'est une croyance populaire très ancienne qui attribue aux races primitives une stature colossale. Homère, Hésiode, Virgile, se sont faits les interprètes de cette idée, et Plinè comparait ses contemporains à des nouveaux-nés, relativement aux hommes plus anciens. Saint Augustin lui-même, pour justifier un passage bien connu de Virgile, raconte qu'il a vu, sur le littoral d'Étique, une dent humaine avec laquelle on aurait pu faire cent des nôtres.

Les adversaires de cette croyance prétendent, au contraire, que si ces interprétations fantastiques ont pu prendre naissance, en présence d'ossements fossiles de grands animaux, c'est que l'observateur n'était pas assez anatomiste pour distinguer un fémur humain d'un fémur d'éléphant.

Se basant sur ce que la taille des animaux domestiques est identique à celle des espèces sauvages, Geoffroy Saint-Hilaire admettait, par ce seul fait, que la taille humaine n'avait pas dû varier depuis les temps géologiques.

En 1850, Silvermann, au sein de l'Académie des sciences, souleva la question de savoir si la taille humaine a varié depuis les temps historiques, et il la résolut négativement, en se basant sur une série ingénieuse de calculs, dans lesquels entraient les dimensions de la pyramide de Chéops, la toise égyptienne et diverses données plus ou moins directement liées à la taille des Égyptiens.

On prétend que les progrès de l'anthropométrie permettent d'aborder plus directement la question. Les travaux déjà anciens d'Orfila, les recherches plus récentes de Rollet (de Lyon) et de Manouvrier ont établi une méthode rigoureuse pour la détermination de la taille d'après les données os des membres.

C'est en suivant cette méthode que M. Rahon a opéré sur les collections des galeries d'anthropologie du Muséum, sur les collections de l'École d'anthropologie et du musée Broca. Les résultats auxquels il arrive sont consolants pour l'humanité, qui se voit enfin relevée de l'accusation de dégénérescence si unanimement formulée par les auteurs profanes et sacrés.

Les ossements attribués aux plus anciens représentants de l'humanité se trouvent avoir appartenu à des individus d'une taille tout au plus moyenne, sinon petite. Les populations néolithiques, malgré des variations assez étendues, présentent une taille moyenne au dessous de notre taille moyenne actuelle.

Cependant, comme les nations humaines mettent du temps à prendre leur assiette, la contradiction de cette théorie nous arrive immédiatement après d'un autre quartier,

M. J. Donath, de Budapest, pour savoir si la constitution physique des Européens est en voie de déchéance, a consulté les résultats des opérations de recrutement des différentes armées, hors ceux de l'armée russe, qui ne sont pas publiés, et la conclusion de cette enquête est assez fâcheuse. Il s'agit des ajournements par défaut de taille. Dans l'armée austro-hongroise, le pour cent des ajournés a été de 19,4, augmentant en dix ans de 76,56 p. 100,

En Allemagne, on a dû réduire les exigences de l'aptitude au service militaire, et cependant les ajournés ont augmenté de 7,8 à 16,6 p. 100,

En France, le nombre des ajournés a augmenté, en 16 ans (1887-1888) de 6,9 à 13,3 p. 100,

En Italie, l'augmentation, de 1881 à 1891, a été de 7,7 à 23,2 p. 100.

En Belgique, même diminution de l'aptitude au service militaire ; seule la Suisse ferait exception.

Ajoutez qu'une récente découverte vient de jeter de nouveaux doutes sur l'intéressante question des tailles gigantesques. C'est à Predmost, en Moravie district qui a déjà fourni de riches trouvailles préhistoriques qu'elle a lieu. M. Mascha, qui a déjà ramené au jour des centaines de squelettes de mammoths, a trouvé ces jours-ci, près des restes de ces animaux antédiluviens, les squelettes entiers d'une famille humaine contemporaine, composée de six individus. Ces antiques habitants de l'Europe, qui vivaient en même temps que les fauves des cavernes, étaient d'après leurs ossements et leur crânes, d'une stature extraordinaire. Le squelette de l'homme, surtout, présente des dimensions tout à fait étonnantes. On dit que c'est la première découverte de cette nature faite dans l'Europe du Centre ou du Nord ; elle démontre la contemporanéité de l'homme et du mammoth, méconnue beaucoup de naturalistes.

LA DESTRUCTION DU BUFFLE ET DES ANIMAUX A FOURRURE

La disparition du buffle est l'exemple le plus frappant de l'imprévoyance humaine. C'est un chemin de fer qui a détruit cette puissante race. Le buffle ne traverse jamais un chemin de fer, c'est-à-dire une élévation insolite qui indique le travail de l'homme. Lorsque le chemin de fer du Nord Pacific s'est construit entre Bismarck et les Montagnes Rocheuses, les buffles étaient

au sud de ce chemin. Ils se trouvèrent pris entre l'Union Pacifique et le Northern Pacific. C'était en 1882-83. On en tua 800,000 cette année-là. C'est le nombre de peaux expédiées. Il en était resté 75,000 de l'autre côté du Northern, mais le Pacifique Canadien les arrêta au passage, et ils furent également massacrés. Il n'y en a plus un dans la prairie.

Du reste, du train où l'on n'y va, il n'y aura bientôt plus de fourrure. On n'a qu'à suivre les ventes annuelles qui ont lieu à la grande foire de Londres.

Au mois de Janvier dernier on y a vendu :

| | |
|-----------|-----------------------|
| 1,500,000 | peaux de rats musqués |
| 550,000 | “ opossum |
| 220,000 | “ chats sauvages |
| 90,000 | “ seals |
| 36,800 | “ renards |
| 36,000 | “ martes |
| 32,000 | “ singes |
| 14,000 | “ castors |
| 6,000 | “ ours |
| 600,000 | “ divers. |

Total, 3,084,000 peaux.

Il ne restera bientôt plus que les peaux d'animaux domestiques que l'on cultivera comme l'on cultive les vaches et les moutons. Heureusement que le gouvernement américain et le gouvernement anglais viennent de s'entendre pour prohiber la chasse aux loups marins l'année prochaine, sans quoi les troupeaux de seals seraient détruits, comme les troupeaux de buffles en deux ans.

L'ELECTRICITE GRATUITE A PLEINES CAVES

On dit que les américains, surtout ceux de New-York, se servent d'électricité à la bonne franquette ; pourquoi ne pas essayer la même chose ici. Il paraît qu'on peut l'avoir gratuitement et sans voler personne.

Presque toutes les compagnies électriques, au lieu d'avoir un retour métallique, font leur circuit par la terre. Les uns s'accrochent aux conduits de gaz, d'autres aux tuyaux de l'aqueduc, d'autres s'adressent tout simplement à la bonne mère, la terre. Où va cette électricité ? Partout où elle peut : mais bien sûrement le long des tuyaux. Alors, c'est bien simple. Descendez dans votre cave : reliez le tuyau du gaz au tuyau de l'eau par un fil de cuivre et vous avez un circuit électrique à votre disposition.

Ou ne peut pas plus vous reprocher de recueillir ces forces perdues qu'on vous blâmerait de ramasser un bout de cigare dans la rue. Les compagnies jettent dans le sol le courant qui a servi comme les cuisinières y jettent leur eau de vaisselle.

UNE FLEUR QUI NE CROIT QUE DANS LA NEIGE

Le *Sarcodes sanguinea* est une plante fragile qui est peut-être la plus remarquable des Etats-Unis. Son nom signifie chair sanguine. Elle croît dans la Sierra Nevada. Il n'est pas de plante d'une beauté aussi exquise que cette